
L'ESS à la tête **du plein emploi**

Le média des nouvelles solidarités



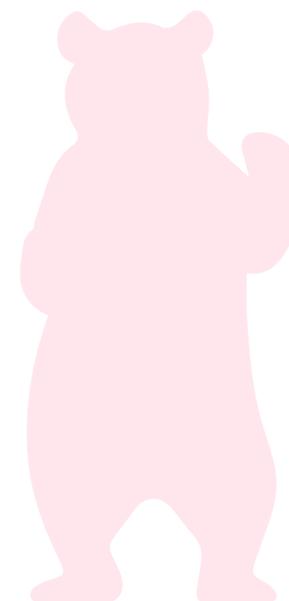
page 03 ▶ **Édito**

page 04 ▶ **Analyse**

page 08 ▶ **Chiffre clef**

page 09 ▶ **Podcasts**

page 12 ▶ **Biblio & filmographie**



Directrice de la publication : Séverine Guillouzic
Responsable communication : Stéphanie Aubert
Rédacteur en chef : Philippe Chibani-Jacquot
philippe.chibani-jacquot@harmonie-mutuelle.fr
Comité de rédaction : Amandine Dubois-Fleury,
Muriel Guenoux, Séverine Guillouzic
Design graphique, vidéo and co : Cyrille Le
Floch, Dany-Ross Tachie-Menson
Post-production podcast : Thomas Delamotte
Valorisation : Andrada Dzungue, Cécile
Raymond
Images : getty images

Plein emploi, le retour ?



L'ESS est au cœur des luttes contre les inégalités pour une société avec un emploi pour chacun. La perspective d'un retour du plein emploi sonne-t-elle pour autant comme un aboutissement ?

Le chômage baisse depuis 2016. Son taux est autour des 8% aujourd'hui et la perspective du plein emploi rejaille dans les discours officiels. En septembre dernier, le ministre du Travail a présenté sa stratégie intitulée « Objectif plein emploi » autour de la réforme des retraites, de l'assurance chômage et du RSA.

La mission de Ness n'est pas de traiter de l'actualité politique de ces dossiers, mais bien de décrypter comment l'ESS se positionne sur le sujet de l'emploi et du travail au regard de cette perspective.

L'économie solidaire qui émerge dans les années 70 et 80 s'est construite,

entre autres, dans le combat contre les inégalités générées par le chômage de masse. Partage-t-elle cet optimisme d'un retour prochain du plein emploi ? Et au-delà de cette hypothèse, comment l'ESS perçoit-elle notre société du travail aujourd'hui ?

Nous en parlons notamment avec Jean-Christophe Sarrot, auteur de l'ouvrage *Repenser l'emploi*. Il raconte l'expérimentation des Territoires zéro chômeur de longue durée et nous explique que parler sérieusement d'emploi c'est d'abord parler d'emploi décent.

Nous recevons aussi Frédéric Bardeau, fondateur de Simplon, qui pointera de son côté, l'enjeu d'une formation professionnelle qui profiterait enfin à ceux qui en ont le plus besoin.

Par les Territoires zéro chômeur, l'insertion par l'activité économique, la formation, les organisations de l'ESS révèlent le potentiel d'une économie qui imagine l'emploi au service des personnes et non l'inverse. Ce n'est pas toujours simple et couronné de succès, mais les modèles sont là.



Merci à vous de suivre l'ensemble de nos articles, podcasts et vidéos de cet Opus 7 : l'ESS à la tête du plein emploi.

Et n'hésitez pas à les relayer autour de vous !

Du plein emploi à l'emploi décent pour tous



Bonne nouvelle ! Le chômage baisse et l'on se risque à annoncer le retour du plein emploi. Fini l'Insertion par l'activité économique, l'inclusion sociale et professionnelle ?

Aucunement. Plus on s'approche du plein emploi, plus les innovations de l'ESS en matière d'employabilité seront indispensables pour que chacun puisse accéder à un emploi adapté tant aux aspirations du salarié que de l'entreprise.

Moins de 8% de chômage

Comment ne pas se réjouir. Le chômage baisse depuis 2016 et le reflux de l'emploi durant la pandémie a été plus que résorbé. De 10,3% de taux de chômage en 2015 nous sommes passés à 7,3% de la population active fin 2022 (chômage au sens du Bureau international du travail) soit 2,2 millions de personnes. Mieux, cette baisse profite à toutes les catégories d'âge ou socio-professionnelles, comme nous le disent Anne Brunner et Louis Maurin dans une [analyse de l'Observatoire des inégalités](#). Seuls les jeunes sans diplôme ne bénéficient pas autant que les autres de cette conjoncture, selon cet article. Faut-il pour

Le Dictionnaire **Ness**
Le média des nouvelles solidarités

#Employeurabilité

Capacité d'un employeur à embaucher un salarié et construire avec lui un emploi utile durable.
A ne pas confondre avec...

l'employeur habilité.

[Lire la vidéo](https://vimeo.com/797283217)

<https://vimeo.com/797283217>

autant croire au retour du plein emploi ? Celui qui laisse entendre le retour des jours heureux au pays du travail ?

Le halo du chômage

Tout d'abord, le taux de chômage dépend de l'unité de mesure. Pôle emploi ne calcule pas le taux de chômage comme le BIT. Le nombre d'inscrits en catégorie A (sans aucune activité) était de 2,8 millions fin 2022, auquel il faudrait ajouter ceux qui sont inscrits tout en ayant une activité réduite (2,3 millions) et souhaiteraient travailler plus. Cela fait en tout plus de 5 millions d'individus. Mais la baisse se voit aussi pour Pôle emploi avec un taux qui diminue de 5,2% sur un an. L'horizon du plein emploi est juste un peu loin que des lunettes du BIT qui a le mérite de permettre les comparaisons internationales...

« Pour les économistes, le plein emploi se situe sous la barre des 5% de chômeurs dans la population active, rappelle Luc de Gardelle, président de la Fédération des entreprises d'insertion (> 2000 entreprises et 100000 salariés), mais ceux qui restent sont aussi ceux qui sont le plus éloignés de l'emploi. » Faudrait-il pour autant en faire des laissés-pour-compte ? Non répondra l'ESS qui affirme depuis longtemps que « nul n'est inemployable » d'une part et que les entreprises ont à améliorer leur employeurabilité. C'est-à-dire leur capacité à maintenir l'employabilité de ses salariés.

Certains chômeurs sont éloignés depuis si longtemps parfois que certains disparaissent des statistiques. On les croise parmi la centaine de salariés d'Emerjean ([écoutez notre podcast reportage Remettre l'emploi au centre du village 1/3](#)), une entreprise à but d'emploi créée dans le quartier Saint-Jean de Villeurbanne

dans le cadre de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD).

Ils étaient chômeurs en fin de droits, proches aidants qui avaient quitté la société du travail sans en retrouver le chemin, mères au foyer sans formation qui souhaitent s'émanciper par le travail, jeunes diplômées qui portent le voile et restent à la porte des recruteurs. Paul Bruyelles, le directeur général d'Emerjean l'explique en peu de mots : « les personnes veulent travailler contrairement à certains discours. Mais à force d'échec dans leurs recherches d'emploi, beaucoup se désespèrent », explique-t-il ([écoutez le podcast Remettre l'emploi au centre du village 3/3](#)).

Selon l'Observatoire des inégalités ils seraient 1,9 millions (chiffres 2020) invisibilisés dans ce qu'on appelle le halo du chômage. Un halo qui s'agrandit (+24% entre 2015 et 2020)... pendant que baisse le taux de chômage. Près de deux millions d'invisibles qui ne font pas de démarche de recherche active mais qui, lorsque l'Insee leur pose la question, affirment qu'ils souhaiteraient travailler.

IAE, TZCLD... les codes de l'emploi pour tous ?

« Moins il y aura de chômeurs, plus les entreprises comme les nôtres seront indispensables », explique Luc de Gardelle, président de la Fédération des entreprises d'insertion. Parce qu'il faut savoir accueillir et accompagner ces demandeurs d'emploi en quête de rédemption professionnelle. « Cela fait quarante ans que l'Insertion par l'activité économique (et l'installation du chômage de masse, ndlr) est experte du sujet... nous créons des entreprises (autofinancées à 85% en moyenne), qui s'adaptent aux difficultés sociales », rappelle celui qui dirige le groupe d'insertion Altaïr à Strasbourg. Présentes sur de nombreux métiers en tension (bâtiment, restauration, logistique), les structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) aident objectivement les entreprises du secteur à trouver des ressources qui leur manquent.

Mais le modèle de l'IAE, tout comme celui des Territoires zéro chômeur portent une autre vision de l'em-

ploi. D'une part, elles innovent sur le champ des métiers. Réemploi, économie circulaire (Le Relais, Envie, Vitamine T), alimentation et maraichage bio (Les Jardins de Cocagnes, Les Relais solidaires), logistique du dernier kilomètre, l'écohabitat, le textile... l'IAE a créé de nombreux segments d'activités en phase avec une économie de la sobriété et la relocalisation de nos capacités de production. D'autre part, l'emploi est conçu pour répondre à un besoin de l'entreprise, tout autant que pour émanciper la personne qui l'occupe. Plus concrètement, la mise en situation de travail dans les SIAE (Chantiers d'insertion, Entreprises d'insertion, entreprises de travail temporaire d'insertion...) est le véhicule qui soutient le salarié dans son travail d'effacement des obstacles vers l'emploi durable : un logement décent et stable, résorber les problèmes de santé, les addictions, rétablir un équilibre de vie familiale (garde d'enfants...). Dans l'IAE, il y a l'activité économique qui finance l'entreprise, mais aussi et surtout l'activité économique qui s'organise autour d'emplois sur mesure pour le salarié en insertion.





#IAE

L'insertion par l'activité économique (re) donne l'opportunité du travail à ceux qui en sont éloignés via des chantiers, entreprises d'insertion et autres structures de l'IAE.

Bref l'emploi qui...

fait du bien, c'est



Lire la vidéo

<https://vimeo.com/799781962>

Droit à l'emploi

Les Territoires zéro chômeur de longue durée vont encore plus loin en tentant de réaliser un véritable droit à l'emploi. Là où il est expérimenté, les Entreprises à but d'emploi (financées par leurs activités et par la réaffectation des coûts de prise en charge du chômage à la rémunération du salarié) rendent accessible, sans sélection (hormis la domiciliation et la durée sans emploi) des emplois à temps choisi. Ensuite, un Territoire zéro chômeur organise une gouvernance territoriale des besoins d'activité et des compétences des habitants, chômeurs de longue durée en connectant entreprises, pouvoirs publics, habitants, associations, acteur des politiques de l'emploi autour de cet objectif commun : fournir une proposition d'emploi décent à tous ceux qui le souhaitent. Là où cette gouvernance multi-acteurs fonctionne, peut alors émerger des emplois adaptés aux besoins du territoire et de ceux qui les occupent : « la vision traditionnelle de l'emploi est celle du mérite, explique Jean-Christophe Sarrot, responsable emploi et formation chez ATD Quart-monde, l'association à l'origine des « Territoires zéro chômeur ». Celui qui a un emploi le mérite, il en accepte les contraintes qui vont peut-être le détruire à la fin, il faut avoir fait des bonnes études... Avec Territoires zéro chômeur, nous renversons ces représentations en disant d'abord, que les personnes qui sont dans la privation durable d'emploi méritent d'accéder à un emploi décent » ([écoutez le podcast Territoire zéro chômeur : la fabrication de l'emploi décent 1/3](#)).

Formation inclusive

Cette faculté de fabriquer de l'accessibilité aux personnes en marge pourrait se répéter sur le champ de la formation professionnelle. Prenons l'exemple du numérique. Un secteur en mal de dizaine de professionnels pour répondre à la demande des entreprises chaque année : « entre les personnes sans activités qui ne se sentent pas capables de travailler dans le numérique et les entreprises qui se figent sur des profils grandes écoles d'ingénieurs... c'est un peu normal », résume Frédéric Bardeau, président de Simplon. Cette entreprise, née en même temps que l'Ecole 42 ou d'autres, a fait de la formation inclusive son identité d'entreprise sociale et solidaire : « notre premier métier, avant la formation, c'est le sourcing explique-t-il. Chercher et convaincre les jeunes dans les missions locales, des réfugiés, des femmes, des personnes en situation de handicap qu'ils ont leur place dans le numérique », le deuxième est de convaincre les entreprises de s'ouvrir à autre chose que des geek bardés d'un diplôme d'ingénieur « et enfin, fabriquer la bonne formation aux métiers attendus », conclut Frédéric Bardeau. Sans de tels modèles qui font école et influent les politiques publiques de la formation (mise en place d'un label des Grandes écoles du numérique par exemple), comment le secteur pourrait-il couvrir le gap qui le sépare du plein emploi dans ce secteur ? Simplon a formé 22000 personnes en neuf ans d'existence sur des métiers Bac+2 à, bientôt, Bac+5 ([écoutez le podcast Débugger la formation professionnelle avec Simplon 1/3](#)).



Massification possible ?

Les modèles d'entreprise, de gouvernance territoriale porteurs de cette vision émancipatrice de l'emploi existent donc bel et bien même s'ils sont encore peu connus et reconnus. Mais peuvent-ils contribuer quantitativement à l'objectif d'un plein emploi accompli ? La question est plus délicate car elle induit, justement une reconnaissance beaucoup plus forte de tous les acteurs... les clauses d'insertion dans les marchés publics sont un levier conséquent pour connecter les entreprises du BTP, par exemple, au milieu de l'insertion. L'expérimentation des Territoires zéro chômeur en est déjà à sa deuxième loi d'expérimentation. 48 expérimentations ont été lancées, elles devraient être au moins 60 fin 2023. Mais une troisième loi interviendra-t-elle pour généraliser à terme, le principe d'un droit à l'emploi ? Aucune certitude pour l'heure.

Quant à l'IAE, un rapport « [l'insertion par l'activité économique : état des lieux et perspectives](#) » de l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) a rendu des conclusions mitigées sur le Pacte ambition IAE qui annonçait, en 2019 le soutien public au doublement des salariés en insertion d'ici 2022 pour atteindre 240 000. L'Igas relève que « fin 2021, 137 869 bénéficiaires étaient salariés dans l'un des 4000 structures de l'IAE. » Luc de Gardelle réplique que pour des entreprises qui ont à créer et développer des activités économiques pérennes, « les quelques 2100 entreprises d'insertion ont fait +30 000 emplois en trois ans dont deux années de Covid. »

La course à l'augmentation du flux des salariés en insertion met aussi la pression sur la qualité du recrutement. Le risque serait une sélection trop assidue des salariés les moins en difficulté, laissant de côté ceux qui sont le plus en marge. Un salarié en insertion

reste dans l'entreprise entre 4 et 24 mois selon son parcours. L'Igas précise d'ailleurs qu'il serait utile de sortir d'une gestion quantitative de la mission d'insertion pour un pilotage qualitatif de l'accompagnement social. Dis plus clairement, l'IAE n'exploite pas encore tout le potentiel de son modèle.

ESS et emploi décent

L'appel des Territoires zéro chômeur à instituer ce droit à un emploi décent doit susciter la discussion au sein de l'ESS. Comme l'explique Timothée Duverger dans son récent ouvrage [L'économie sociale et solidaire](#) (Repères Economie, édition La Découverte), l'ESS ne se pose la question de la qualité de ses emplois que depuis peu. La valeur de l'engagement a souvent valu de passe-droit pour tout type d'écart. Le renouvellement générationnel du rapport au travail et la fameuse quête de sens contribuent à réduire cet oubli.

Mais l'ESS c'est aussi de nombreux emplois féminins sous valorisés qui souffrent d'un fort déficit d'attractivité comme les aides à domicile, les métiers du care, qui sont très largement portés dans des établissements associatifs ou mutualistes. Le volume d'emploi ESS sur les secteurs sociaux et médico-sociaux a triplé en quelques décades et représente 60,4 % de l'ensemble des emplois du secteur.

Si le baromètre de la qualité de vie au travail dans l'ESS ([la 4e édition sera dévoilée par Harmonie mutuelle ESS le 28 mars](#)) confirme une note relativement élevée pour les salariés comme pour les dirigeants, la revalorisation des conditions d'emploi et plus globalement de la mise à l'échelle de la valeur sociale et sociétale de ces métiers est l'un des grands combats

des associations du secteur et donc de l'ESS pour un emploi décent. Cela dépend tout autant de l'approfondissement de cette vision que tout emploi doit être émancipateur, que de la capacité des fédérations de convaincre les pouvoirs publics de soutenir cet objectif et confirmer ainsi que le plein emploi n'est pas qu'une affaire de taux de chômage, mais bien d'aspirations à créer collectivement des emplois pour tous.

The infographic features the Ness logo and the text 'Le média des nouvelles solidarités'. The main title is '#Plein emploi'. Below it, a pink box contains the text: 'Situation où le taux de chômage passe en dessous de 5%. Ce taux de chômage est considéré comme naturel et incompressible.' At the bottom, there is a video player with a play button and a speech bubble saying 'Ça passe ?'. To the right, a wooden signpost has an arrow pointing left with '5%' written on it. A black button at the bottom says 'Lire la vidéo'. A URL 'https://vimeo.com/803516265' is at the bottom right.

60,4 %



Les entreprises de l'ESS emploient près de deux salariés sur trois dans le secteur de l'Action sociale.

Près d'un million de salariés !

Le chiffre de 13 % de l'emploi privé est souvent cité pour présenter le poids de l'ESS dans la population active. Un salarié sur 10, c'est beaucoup ! Mais cela ne dit pas le poids que représentent les employeurs dans certains secteurs d'activité. A commencer par l'Action sociale.

Ce secteur regroupe des activités aussi importantes pour notre société que les Ehpad, l'aide à domicile, l'hébergement d'urgence, l'aide sociale à l'enfance, l'aide par le travail et notamment les entreprises adaptées, mais aussi l'ensemble de l'insertion par l'activité économique (entreprises, chantiers d'insertion...), l'ensemble des établissements et structures qui accueillent des personnes en situation de handicap...

Sur l'ensemble de ce que les catégories statistiques et professionnelles désignent comme l' « Action sociale avec ou sans hébergement », l'ESS emploie 60,4 % des effectifs. Le secteur public et le privé lucratif se répartissent le reste (27 % et 12,6 %). Et si l'on regarde le détail par sous-secteur d'activité, le poids de l'ESS peut être encore plus élevé avec, en première ligne, les associations. Elles couvrent près de 70 % de l'em-

ploi dans l'aide à domicile. 93,3 % de l'emploi de l'Aide par le travail (entreprises adaptées) est le fait d'entreprises de l'ESS. L'accueil de jeunes enfants assuré par l'ESS emploie 40,9 % des effectifs.

Au total, ce sont donc près d'un million de salariés qui sont employés par une structure de l'Economie sociale et solidaire. Cela signifie que l'ESS peut peser sur les politiques publiques de ces secteurs, mais qu'elle a aussi une responsabilité forte en tant qu'employeur pour défendre des conditions d'emploi et de travail de qualité. Dans tous ces secteurs, les financements publics représentent une part importante, bien qu'en baisse de leur budget.

C'est ce qui a conduit, par exemple les syndicats salariés et d'employeurs de l'ESS et les fédérations professionnelles du privé non-lucratif à revendiquer l'application à égalité des mesures pour l'emploi dans le Ségur de la santé pour le secteur public et les associations. Une revendication satisfaite sur le papier, lors de la Conférence des métiers de février 2022 mais qu'il s'agit maintenant de faire appliquer sur tout le territoire ([lire l'article : 183 euros, le compte n'y est pas](#)).

Lire la vidéo

60.4%

des professionnels
de l'action sociale
en France

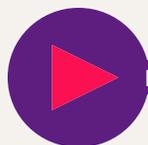
<https://vimeo.com/802015310>



EP #1

Territoire zéro chômeur : la fabrique de l'emploi décent [1/3]

Entretien avec Jean-Christophe Sarrot, co-auteur de Repenser l'emploi et responsable emploi et formation chez ATD Quart-monde. Le plein emploi selon les Territoires zéro chômeur c'est quoi ?



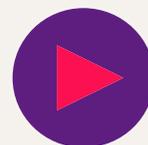
Écouter le podcast



EP #2

Territoire zéro chômeur : la fabrique de l'emploi décent [2/3]

Jean-Christophe Sarrot, co-auteur de Repenser l'emploi et responsable emploi et formation chez ATD Quart-monde nous explique le secret de l'alchimie d'un territoire zéro chômeur.



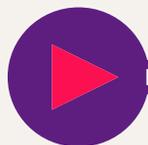
Écouter le podcast



EP #3

Territoire zéro chômeur : la fabrique de l'emploi décent [3/3]

Territoire zéro chômeur de longue durée, dispositif de retour à l'emploi ou modèle territorial pour penser l'emploi autrement ?



Écouter le podcast

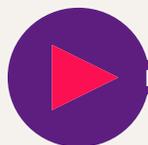




EP #4

Débugger la formation professionnelle avec Simplon [1/3]

Entretien avec Frédéric Bardeau, président et cofondateur de l'école de formation aux métiers du numérique Simplon qui nous explique comment créer les ponts entre personnes éloignées de l'emploi et entreprises du numérique.



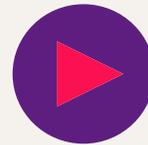
Écouter le podcast



EP #5

Débugger la formation professionnelle avec Simplon [2/3]

Frédéric Bardeau, président de Simplon nous explique comment accompagner une personne sans formation vers un diplôme Bac+2 ou +3 voire Bac+5 sur des métiers du numérique.



Écouter le podcast



EP #6

Débugger la formation professionnelle avec Simplon [3/3]

Pourquoi une entreprise de l'ESS est-elle mieux armée pour se développer sans jamais dévier de sa mission socio-économique ? Les réponses de Frédéric Bardeau, président de Simplon.



Écouter le podcast

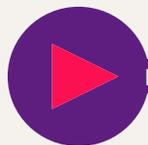




EP #7

Remettre l'emploi au centre du village [1/3]

Juste de l'autre côté du périphérique lyonnais, le quartier Saint-Jean de Villeurbanne tente de remettre l'emploi au centre du village en étant l'un des premiers Territoire zéro chômeur de longue durée. Reportage...



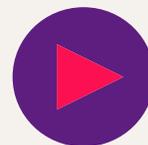
Écouter le podcast



EP #8

Remettre l'emploi au centre du village [2/3]

Dans cette deuxième partie, Elise Briançon-Ngabonziza, de l'association Le Booster, nous explique en quoi consiste la gouvernance territoriale des politiques de l'emploi sur le quartier Saint-Jean, rouage essentiel pour atteindre l'objectif de zéro chômeur de longue durée.



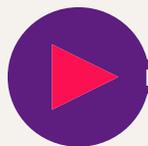
Écouter le podcast



EP #9

Remettre l'emploi au centre du village [3/3]

Dans cette troisième partie, nous discutons avec Paul Bruyelles, directeur d'Emerjean et Mathieu Garabédian, adjoint au Maire de Villeurbanne en charge des Solidarités et des quartiers populaires. Que signifie l'objectif de Plein emploi quand on vit au quartier Saint-Jean ? Quels sont résultats du Territoire zéro chômeur et que reste-t-il à faire ?



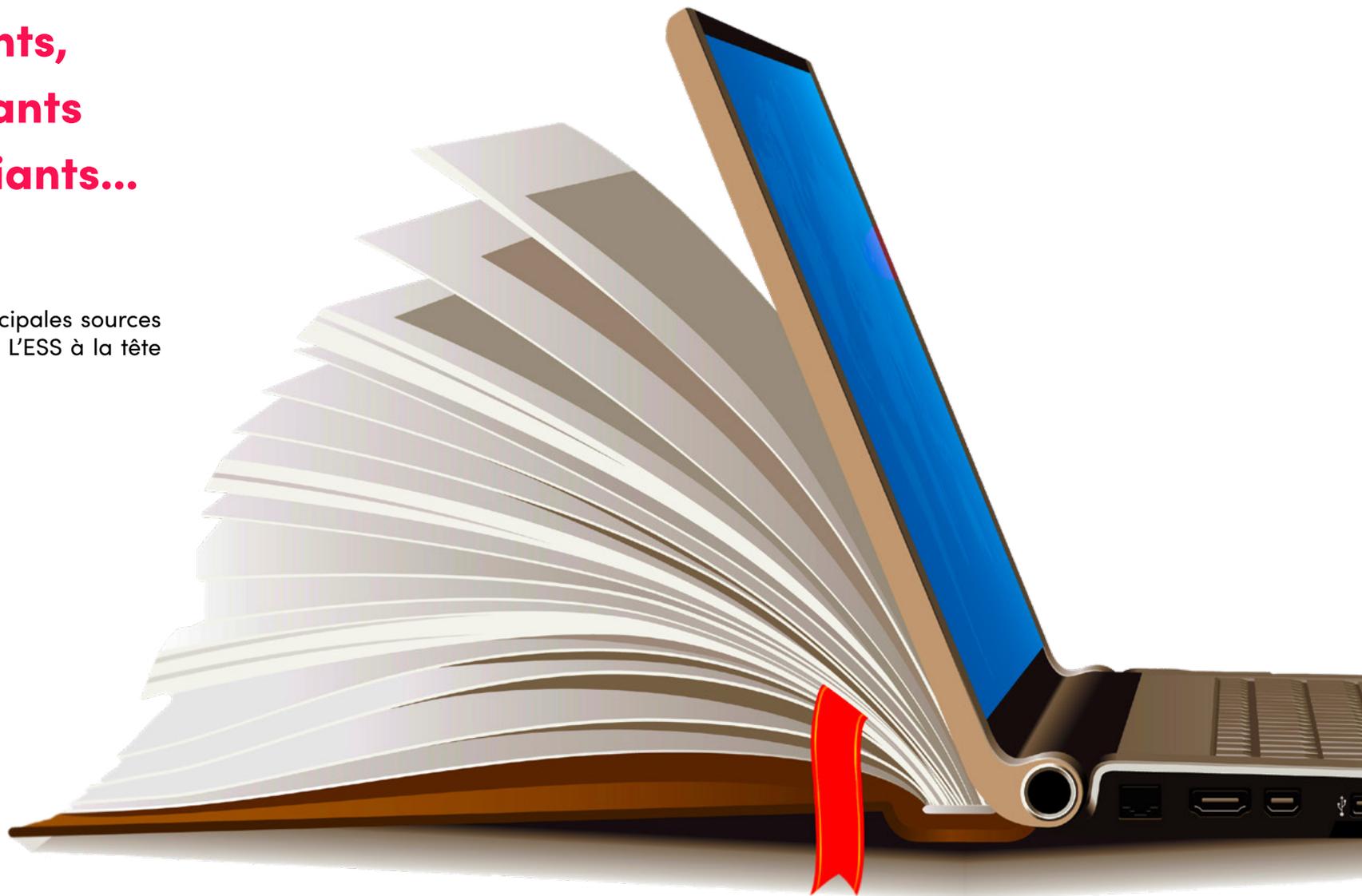
Écouter le podcast



**Chiffres éclairants,
ouvrages inspirants
et rapports édifiants...**



Retrouvez les principales sources
de notre Opus 7 « L'ESS à la tête
du plein emploi ».



Un peu de stats

Les chiffres du chômage et de l'emploi...

Les chiffres du chômage sont déjà une science en soi ! Taux de chômage, nombre de chômeurs, selon le Bureau international du travail (BIT), selon Pôle emploi... voici deux liens à conserver pour s'y retrouver dès que de besoin.

Les chiffres du chômage selon l'Insee qui suit la définition du BIT

<https://bit.ly/3ZA0PSq>

Les chiffres du chômage selon la Dares qui publie ses chiffres avec Pôle emploi

<https://bit.ly/3kTjRo7>

Un article plein d'infos

Chômage, les inégalités reculent mais les fractures demeurent

Dans cet article publié par l'Observatoire des inégalités, les auteurs décrivent, en des termes très clairs et rapides à lire, l'état exact de notre société du travail. Oui ça va mieux, mais... Et c'est dans ce mais que tout est à dire.

<https://bit.ly/3F0aFoy>

Un ouvrage inspirant

Repenser l'emploi, avec les Territoires zéro chômeur de longue durée

de Jean-Christophe Sarrot et Annaïg Abjean, édition Les Petits matins

Cet essai a le grand mérite de produire une vision de l'emploi déconnectée du sens général qu'on lui donne, tout en s'appuyant sur le réel d'une expérimentation de terrain, celle des Territoires zéro chômeur de longue durée. Une réflexion dans l'action...

<https://bit.ly/3SOISgN>

Deux rapports à lire

Expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée : rapport du comité scientifique

Territoire zéro chômeur de longue durée se déploie dans le cadre d'une loi d'expérimentation. Ce cadre impose de produire des rapports qui tirent le bilan intermédiaire et final de ce qui est réalisé. Voici le dernier en date, publié en 2021, en amont de la seconde loi d'expérimentation.

<https://bit.ly/3KYLfeY>

L'insertion par l'activité économique : état des lieux et perspectives

Le Pacte Ambition IAE avait été lancé en septembre 2019 avec une échéance : la fin 2022. Ce rapport de l'Inspection générale des affaires sociales tire un bilan mitigé sur le plan des résultats chiffrés et néanmoins positif sur le rôle des structures d'insertion par l'activité économique.

<https://bit.ly/3yduVt>

